

PRIX DE L'ABONNEMENT
Par année
Quotidien . . . \$3.00
Hédomadaire . \$1.00

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

Abonnez-vous

— AU —

SOLEIL

Adresse : LE SOLEIL, Québec

BUREAUX : 90-92, Côte Lamontagne
33-331, rue Notre-Dame Québec

S. Georges terrassant le dragon.

La fête d'aujourd'hui

Nos concitoyens anglais célèbrent aujourd'hui leur fête nationale, ou plutôt patronale.

Comment le martyr dont l'Eglise commémore aujourd'hui la confession est-il devenu le patron de l'Angleterre ? Il nous a paru intéressant de profiter de l'occasion pour répondre à cette question qui se pose naturellement tous les ans à pareille date.

La vie de St-George est assez légendaire ; son martyre est, à vrai dire, la seule chose incontestable connue de lui. Ce qu'on sait aussi à coup sûr c'est que les honneurs rendus à sa mémoire remontent très loin.

Son nom est très célèbre, non seulement chez les chrétiens, mais même chez les mahométans ; ceux-ci lui attribuent plusieurs miracles, entre autres celui d'avoir rendu à la vie le bœuf d'une pauvre veuve qui l'avait reçu dans sa maison. Il y avait autrefois cinq ou six églises de son nom à Constantinople.

Selon la légende la plus répandue, saint Georges était un jeune prince de Cappadoce qui souffrit le martyre sous Dioclétien. On en rapporte mille prodiges : il tua un redoutable dragon et sauva la fille d'un roi que le monstre allait dévorer. Voilà pour la fable, et c'est de là qu'on le représente à cheval, ayant un dragon sous ses pieds ; figure mystique où l'Eglise se contente de voir le triomphe qu'il a remporté par sa foi et son martyre.

LE SALAIRE DES JUGES

Notre parlement est actuellement saisi de cette question. Il est généralement admis que le salaire des juges n'est pas ce qu'il devrait être. Ce que nos magistrats reçoivent actuellement comme traitement a été fixé en 1878, c'est-à-dire, il y a vingt-quatre ans. Depuis, on l'admettra, les conditions de vie ont singulièrement changé, ce qui pouvait être dans le temps un salaire suffisant n'est plus aujourd'hui. Les loyers sont plus élevés et toutes les choses nécessaires à la vie coûtent plus cher. Les gages que l'on paie maintenant aux ouvriers, les salaires des commis en général sont beaucoup plus élevés qu'ils ne l'étaient il y a vingt-cinq ans. Pourquoi cela ? Simple-ment parce que les conditions d'existence ne sont plus les mêmes.

Du reste, il suffit de jeter un coup d'oeil sur les salaires que reçoivent les juges dans les autres pays, comparés avec ceux des nôtres, pour voir comme la disproportion est considérable. Prenons l'Angleterre :

Le lord chancelier . . . \$50,000
Le juge en chef . . . \$40,000
Le juge de la Haute Cour . . . 25,000
27 magistrats de police, métropolitains, chacun . . . 7,500
Voilà ce que reçoivent nos juges :

Le juge en chef . . . \$6,000
Les juges de la Cour d'Appel . . . 5,000
Les juges des villes . . . 5,000
Ceux de la campagne . . . 4,000

Or, les Indes Occidentales, avec une population de 200,000 seulement, paient \$9,000 par an à leur juge en chef, la Guinée Anglaise paie \$10,

000, les Barbades \$7,500, Trinidad \$5,000, Natal, \$7,500, la Nouvelle-Galles du Sud, \$17,500, Queensland, \$17,500, l'Australie, \$5,000.

C'est l'hon. M. Drummond qui a mis ces chiffres devant le sénat afin de démontrer que nos juges n'étaient pas suffisamment payés.

Le ministre de la Justice l'hon. M. Mifs, a déclaré qu'il avait préparé un bill à cet effet qui serait prochainement soumis à ses collègues, mais il a ajouté qu'il n'était pas sûr de le présenter pendant la présente session. Sir Mackenzie Bowell, les honorables sénateurs Baker, Ellis et Dandurand ont parlé en faveur de l'augmentation des salaires.

Le moyen d'avoir une magistrature distinguée et intègre, c'est de la payer convenablement. Nos juges occupent une position sociale considérable, et ceux qui n'ont pas de fortune personnelle ne sont pas capables de faire face aux exigences de leur position. Nous croyons que les juges ne sont pas suffisamment rétribués. Vous voyez des employés de banques et de chemins de fer, occupant pourtant des positions subalternes, qui sont mieux payés que nos juges. Cela n'est pas juste. Comment voulez-vous que des avocats distingués qui seraient un ornement pour le banc, consentent à y monter, quand ils font 15 et \$20,000 par an avec leur profession et qu'on leur en offre \$5,000 ?

Il y a là une réforme à opérer. Nous espérons que le gouvernement fera ce que la bonne administration de la justice requiert.

LA VOIE DU ST-LAURENT

QUEBEC — MONTREAL

Il y a eu, la semaine dernière, à Ottawa, un débat dans la Chambre des Communes du plus haut intérêt pour notre ville. On y a discuté la question des transports par la voie du St-Laurent. Cette discussion a été provoquée par les demandes faites pour l'amélioration du port de Montréal.

Comme l'ont dit M. John Charlton et plusieurs autres députés, pourquoi dépenser des millions pour lutter contre la nature, à Montréal, quand vous avez à Québec un port naturel qui ne requiert que peu d'argent pour en faire le plus beau, le plus grand et le plus sûr de l'Amérique. Il y a sur ce point un sentiment dans la députation dont nos hommes d'affaires feraient bien de profiter.

Si nous avons perdu les avantages maritimes que Québec possédait autrefois, nous le devons en grande partie à l'indolence et au manque d'initiative de nos hommes d'affaires. Avec un peu de bon vouloir nous aurions pu avoir ici le terminus de la ligne Allan ; sir Hugh s'est d'abord adressé à Québec, mais le peu d'encouragement qu'il a reçu l'a forcé de s'en aller à Montréal. Là, il s'est mis en rapport avec feu M. John Young, et ce sont eux qui, à force de persévérance et de travail, ont jeté Montréal dans la voie de progrès où elle est aujourd'hui. A cette époque, on ne se doutait pas que le creusement du St-Laurent, la substitution des navires à vapeur aux navires à voiles, dans la navigation océanique, l'agrandissement des caux et surtout la construction du pont Victoria, pourraient affecter sensiblement la position du port de Québec au point de vue du commerce maritime et du transport des produits de l'Ouest en Europe.

Les avantages naturels du port de Québec, sa supériorité incontestable sous tous les rapports étaient admis de tous et il ne venait à l'esprit de personne que notre port put déchoir de la position de premier port du Canada.

Rappelons brièvement ce qu'était notre port en 1854 comparé avec celui de Montréal. Dans cette année nos entrées et sorties réunies s'élevaient à 1,312,514 tonneaux, seulement pour la navigation océanique. En 1898, le tonnage océanique de notre port n'a été que de 1,068,312, c'est-à-dire que durant cette période de 44 ans notre port a subi une baisse de 246,202 tonneaux.

Montréal, au contraire, a marché à pas de géant : de 146,222 tonneaux qu'il était en 1854, le commerce océanique de ce port a monté à 2,181,143 tonneaux en 1898, ou une augmentation de 2,034,926 tonneaux.

Dans l'accomplissement de ce merveilleux progrès, Montréal a été particulièrement favorisé par le Grand-Tronc, les canaux et la ligne Allan. Le Grand-Tronc et les canaux du St-Laurent, qui figuraient alors au premier rang parmi les moyens de transport les plus expéditifs et les moins dispendieux amenaient au port de Montréal une proportion relativement considérable des immenses produits de l'Ouest, qui étaient de la exportés en Europe sur les steamers de la ligne Allan.

En un mot, qu'il nous soit permis de dire que si Montréal a si bien réussi à accaparer la part du lion dans le commerce océanique et cela malgré tous les obstacles naturels qu'il y avait à surmonter, c'est parce que ses hommes d'affaires, avec une perspicacité et une énergie qui leur font le plus grand honneur, ont su prendre les moyens d'y attirer et d'y concentrer une large part du commerce de l'Ouest.

Le relèvement du port de Québec, de son commerce maritime, en est à ce prix. Prenons les moyens d'amener ici le commerce de l'Ouest, d'accumuler du fret dans notre port, et d'eux-mêmes les navires océaniques viendront le chercher. Alors notre port reprendra bien vite le prestige et la supériorité qu'il a perdus depuis un demi-siècle, mais pour cela il faut se refaire, il faut le vouloir.

Dans un autre article nous exposerons les avantages énormes que nous possédons.

lui de Montréal. Dans cette année nos entrées et sorties réunies s'élevaient à 1,312,514 tonneaux, seulement pour la navigation océanique. En 1898, le tonnage océanique de notre port n'a été que de 1,068,312, c'est-à-dire que durant cette période de 44 ans notre port a subi une baisse de 246,202 tonneaux.

Montréal, au contraire, a marché à pas de géant : de 146,222 tonneaux qu'il était en 1854, le commerce océanique de ce port a monté à 2,181,143 tonneaux en 1898, ou une augmentation de 2,034,926 tonneaux.

Dans l'accomplissement de ce merveilleux progrès, Montréal a été particulièrement favorisé par le Grand-Tronc, les canaux et la ligne Allan. Le Grand-Tronc et les canaux du St-Laurent, qui figuraient alors au premier rang parmi les moyens de transport les plus expéditifs et les moins dispendieux amenaient au port de Montréal une proportion relativement considérable des immenses produits de l'Ouest, qui étaient de la exportés en Europe sur les steamers de la ligne Allan.

En un mot, qu'il nous soit permis de dire que si Montréal a si bien réussi à accaparer la part du lion dans le commerce océanique et cela malgré tous les obstacles naturels qu'il y avait à surmonter, c'est parce que ses hommes d'affaires, avec une perspicacité et une énergie qui leur font le plus grand honneur, ont su prendre les moyens d'y attirer et d'y concentrer une large part du commerce de l'Ouest.

Le relèvement du port de Québec, de son commerce maritime, en est à ce prix. Prenons les moyens d'amener ici le commerce de l'Ouest, d'accumuler du fret dans notre port, et d'eux-mêmes les navires océaniques viendront le chercher. Alors notre port reprendra bien vite le prestige et la supériorité qu'il a perdus depuis un demi-siècle, mais pour cela il faut se refaire, il faut le vouloir.

Dans un autre article nous exposerons les avantages énormes que nous possédons.

Rappelons brièvement ce qu'était notre port en 1854 comparé avec celui de Montréal. Dans cette année nos entrées et sorties réunies s'élevaient à 1,312,514 tonneaux, seulement pour la navigation océanique. En 1898, le tonnage océanique de notre port n'a été que de 1,068,312, c'est-à-dire que durant cette période de 44 ans notre port a subi une baisse de 246,202 tonneaux.

Montréal, au contraire, a marché à pas de géant : de 146,222 tonneaux qu'il était en 1854, le commerce océanique de ce port a monté à 2,181,143 tonneaux en 1898, ou une augmentation de 2,034,926 tonneaux.

Dans l'accomplissement de ce merveilleux progrès, Montréal a été particulièrement favorisé par le Grand-Tronc, les canaux et la ligne Allan. Le Grand-Tronc et les canaux du St-Laurent, qui figuraient alors au premier rang parmi les moyens de transport les plus expéditifs et les moins dispendieux amenaient au port de Montréal une proportion relativement considérable des immenses produits de l'Ouest, qui étaient de la exportés en Europe sur les steamers de la ligne Allan.

En un mot, qu'il nous soit permis de dire que si Montréal a si bien réussi à accaparer la part du lion dans le commerce océanique et cela malgré tous les obstacles naturels qu'il y avait à surmonter, c'est parce que ses hommes d'affaires, avec une perspicacité et une énergie qui leur font le plus grand honneur, ont su prendre les moyens d'y attirer et d'y concentrer une large part du commerce de l'Ouest.

Le relèvement du port de Québec, de son commerce maritime, en est à ce prix. Prenons les moyens d'amener ici le commerce de l'Ouest, d'accumuler du fret dans notre port, et d'eux-mêmes les navires océaniques viendront le chercher. Alors notre port reprendra bien vite le prestige et la supériorité qu'il a perdus depuis un demi-siècle, mais pour cela il faut se refaire, il faut le vouloir.

Dans un autre article nous exposerons les avantages énormes que nous possédons.

Rappelons brièvement ce qu'était notre port en 1854 comparé avec celui de Montréal. Dans cette année nos entrées et sorties réunies s'élevaient à 1,312,514 tonneaux, seulement pour la navigation océanique. En 1898, le tonnage océanique de notre port n'a été que de 1,068,312, c'est-à-dire que durant cette période de 44 ans notre port a subi une baisse de 246,202 tonneaux.

Montréal, au contraire, a marché à pas de géant : de 146,222 tonneaux qu'il était en 1854, le commerce océanique de ce port a monté à 2,181,143 tonneaux en 1898, ou une augmentation de 2,034,926 tonneaux.

Dans l'accomplissement de ce merveilleux progrès, Montréal a été particulièrement favorisé par le Grand-Tronc, les canaux et la ligne Allan. Le Grand-Tronc et les canaux du St-Laurent, qui figuraient alors au premier rang parmi les moyens de transport les plus expéditifs et les moins dispendieux amenaient au port de Montréal une proportion relativement considérable des immenses produits de l'Ouest, qui étaient de la exportés en Europe sur les steamers de la ligne Allan.

En un mot, qu'il nous soit permis de dire que si Montréal a si bien réussi à accaparer la part du lion dans le commerce océanique et cela malgré tous les obstacles naturels qu'il y avait à surmonter, c'est parce que ses hommes d'affaires, avec une perspicacité et une énergie qui leur font le plus grand honneur, ont su prendre les moyens d'y attirer et d'y concentrer une large part du commerce de l'Ouest.

Le relèvement du port de Québec, de son commerce maritime, en est à ce prix. Prenons les moyens d'amener ici le commerce de l'Ouest, d'accumuler du fret dans notre port, et d'eux-mêmes les navires océaniques viendront le chercher. Alors notre port reprendra bien vite le prestige et la supériorité qu'il a perdus depuis un demi-siècle, mais pour cela il faut se refaire, il faut le vouloir.

Dans un autre article nous exposerons les avantages énormes que nous possédons.

Rappelons brièvement ce qu'était notre port en 1854 comparé avec celui de Montréal. Dans cette année nos entrées et sorties réunies s'élevaient à 1,312,514 tonneaux, seulement pour la navigation océanique. En 1898, le tonnage océanique de notre port n'a été que de 1,068,312, c'est-à-dire que durant cette période de 44 ans notre port a subi une baisse de 246,202 tonneaux.

Montréal, au contraire, a marché à pas de géant : de 146,222 tonneaux qu'il était en 1854, le commerce océanique de ce port a monté à 2,181,143 tonneaux en 1898, ou une augmentation de 2,034,926 tonneaux.

Dans l'accomplissement de ce merveilleux progrès, Montréal a été particulièrement favorisé par le Grand-Tronc, les canaux et la ligne Allan. Le Grand-Tronc et les canaux du St-Laurent, qui figuraient alors au premier rang parmi les moyens de transport les plus expéditifs et les moins dispendieux amenaient au port de Montréal une proportion relativement considérable des immenses produits de l'Ouest, qui étaient de la exportés en Europe sur les steamers de la ligne Allan.

En un mot, qu'il nous soit permis de dire que si Montréal a si bien réussi à accaparer la part du lion dans le commerce océanique et cela malgré tous les obstacles naturels qu'il y avait à surmonter, c'est parce que ses hommes d'affaires, avec une perspicacité et une énergie qui leur font le plus grand honneur, ont su prendre les moyens d'y attirer et d'y concentrer une large part du commerce de l'Ouest.

Le relèvement du port de Québec, de son commerce maritime, en est à ce prix. Prenons les moyens d'amener ici le commerce de l'Ouest, d'accumuler du fret dans notre port, et d'eux-mêmes les navires océaniques viendront le chercher. Alors notre port reprendra bien vite le prestige et la supériorité qu'il a perdus depuis un demi-siècle, mais pour cela il faut se refaire, il faut le vouloir.

Dans un autre article nous exposerons les avantages énormes que nous possédons.

Rappelons brièvement ce qu'était notre port en 1854 comparé avec celui de Montréal. Dans cette année nos entrées et sorties réunies s'élevaient à 1,312,514 tonneaux, seulement pour la navigation océanique. En 1898, le tonnage océanique de notre port n'a été que de 1,068,312, c'est-à-dire que durant cette période de 44 ans notre port a subi une baisse de 246,202 tonneaux.

UN PROPHETE DE TEMPERATURE

Climatologie. — Température en rapport avec l'agriculture
— Le commerce maritime — Le génie de la construction.

Québec, 22 avril 1901.

MM. les Rédacteurs du "Soleil".

Permettez-moi par la voie de votre journal, dont le prototype au firmament pour mission d'agir de concert avec la lune dans le phénomène des marées—d'appeler l'attention de ceux qui s'occupent d'agriculture, de commerce maritime et fluvial, de constructions contre lesquelles les éléments peuvent réagir ou mettre en danger—sur le fait que le journal "Climat" dont il s'agit dans la correspondance suivante est publié à St-Petersbourg, Russie par M. Nicolas Demtschinsky au No 33 rue Newsky. Il est à quatre colonnes et en autant de langues diverses : Russe, Français, Anglais, Allemand.

M. Demtschinsky a déjà prédit ce printemps le jour exact de la débacle et de l'ouverture de la navigation sur les ports de la mer Baltique. Il pourra à l'occasion en faire autant pour nos grands lacs et le fleuve St-Laurent.

Un agriculteur n'aura qu'à lui écrire avec indication de sa localité au Canada, aux Etats-Unis, en Europe ; il lui dira quand commencer ses semailles, et à preuve :

Sur demande le 9 mars dernier, savoir quel temps il ferait les 18 et 19 du même mois à Betchiza où il y avait à déplacer 4 arches d'un pont en construction sur le Dniéper, pour ne pas courir le risque de les voir se renverser par un vent accentué, le cas échéant : Demtschinsky après avoir consulté ses croquis "isobars" et "isothèmes" (lignes de même pression atmosphérique, lignes de même température) de l'endroit et les cartes synoptiques anciennes, répondit par télégramme que les 15 et 16 mars et les 21 et 22 du même mois il y avait lieu de s'attendre à Betchiza à un baromètre agité, mais que les 18 et 19 le temps serait très beau et le baromètre à la hausse. En effet, le 19, un télégramme reproduit par tous les journaux annonça que l'ouvrage avait été fait par un temps splendide.

Le directeur des travaux de la ville de Biélostok a dû remettre au 25 mars dernier certains travaux qu'il voulait commencer les 21 et 22 de ce mois et rend hommage à Demtschinsky de la justesse de ses prévisions qu'il y aurait neige et tempête durant ces deux jours.

Enfin, notre savant prédicteur pour ces deux jours et cela un mois avant le temps une forte baisse dans la température pour toute la Russie, et fort de l'exactitude de ses prévisions, recommandait aux cultivateurs d'attendre à plus tard l'ensemencement de leurs terres. M. le colonel Ismailow un des plus forts propriétaires terriens du Sud de la Russie a écrit à ce sujet à Demtschinsky en date du 18 mars, qu'en effet, de 180 la température était tombée brusquement à 30, et certes, lui dit-il, je vous remercie de tout cœur. Le lendemain, continuait-il, la température était à 20 et il ne gelait.

"Climat" paraît tous les mois et est non seulement illustré de gravures en couleurs de tact d'Amérique du Nord et notamment du Canada et des Etats-Unis, mais d'une carte de l'Europe, et il donne sur des feuilles additionnelles des diagrammes des "isobars", "isothèmes", vents, etc., pour tous les endroits, notables des deux continents, avec indication de la manière d'en éliminer les informations requises pour tout endroit non spécialement mis à l'étude.

D'ailleurs, comme je l'ai déjà donné à entendre l'auteur du "Climat" se fera, dit-il, un devoir de répondre aux questions ayant trait à la température pour une époque donnée, que pourrait lui poser un journal agricole quelconque, une société, un collège, un club dévoué à l'agriculture—une compagnie de navigation comme celle de la "Richelieu" et Out.—un ingénieur chargé de travaux que les éléments pourraient mettre en péril.

C. BAILLAIRGE.

Voici la lettre qu'écrivit M. Baillairge à M. Demtschinsky :

Québec, 19 avril 1901.

M. N. Demtschinsky, rédacteur en chef du "Climat", publié à St-Petersbourg.

Monsieur,

J'ai dûment reçu les Nos 1 et 2 de votre nouveau journal où vous nous promettez de prédire et cela, non pas seulement de 24 à 48 heures d'avance comme le fait ici mon ami M. Stupard, de l'Observatoire Météorologique du Canada à Toronto, Ont., mais des mois ou même des années avant le temps, la température qu'il fera en un endroit donné à une époque quelconque.

Comme vous le dites, il semble rationnel que puisque la lune agit comme elle le fait sur les marées océaniques et fluviales, elle ne soit pas moins puissante à l'endroit des ondulations aériennes, et je dois vous dire qu'ici au Canada il existe une croyance quasi-universelle et cela surtout chez nos paysans, nos cultivateurs, que c'est la lune qui régit le temps. En effet, qu'entend-on ici autour de nous que la répétition tous les jours de l'année de dictons comme ceux-ci : "La lune a pris ou va prendre son plein tel jour", "On aura nouvelle lune à tel date", "elle est dans son déclin", etc. "Nous allons avoir du beau temps", "du mauvais temps", la lune va réparer le temps ; aussi se garde-t-on religieusement de semer durant le déclin de la lune pendant qu'on contraire c'est précisément durant ce temps-là qu'on recommande d'abattre le bois de chauffage, les bois de constructions pour que la sève en soit moins accentuée.

Persistez, mon cher Demtschinsky, en vos études, en votre croyance. Il ne faut pas se laisser intimider par les incrédules. Suivez l'exemple de Galilée qui, devant tout la consistance romaine et l'univers tout entier qui proclamaient le contraire, sortait de l'assistance en disant : "Tout de même c'est la terre qui tourne."

Vous annoncez, No 2, page 34, que les gelées blanches sont fort à redouter du 18 au 20 avril, dans la partie moyenne de l'Amérique du Nord ; et je constate qu'en effet, hier et ce matin à Québec lat. 46° 48' long. 71° 16' il y avait gelée blanche jusqu'à ce que le lever du soleil sur les six heures et demie soit venu la dissiper. Et vos prévisions nous dites-vous dans votre prospectus, ont déjà été réalisées dans une foule de cas.

Je vais m'occuper incessamment de ce que vous me demandez et vous tenir au courant.

CHS. BAILLAIRGE.

Les premiers martyrs du siècle

On rapporte que le 22 mars dernier, le prédicateur au Vatican, après son sermon, demandait au Saint-Père une audience, et lui annonçait avec une douloureuse émotion que dans une mission de Maragnon, au nord du Brésil, quatre religieux de son ordre, des capucins et sept religieux tertiaires capucins venaient d'être martyrisés par des sauvages.

Le Pape resta pensif un instant, puis répondit à son prédicateur :

"Voilà les premiers martyrs du siècle. Dites à votre Père général que je le félicite d'avoir donné ainsi à l'Eglise, dans cette nouvelle période de sa vie, le premier témoignage du sang, et demain je célébrerai le saint sacrifice pour ces confesseurs de la foi."

C'est une note précieuse pour le martyrologe des capucins.



Mgr François Montmorency de Laval.

C'est aujourd'hui le 270e anniversaire de la naissance de l'illustre Mgr François Montmorency de Laval, premier évêque du Canada. Le vénérable évêque est né le 23 avril 1622.

La Fête des Arbres

Elle est fixée au 25 avril pour certains comtés et au 2 mai pour certains autres

Le lieutenant-gouverneur de Québec vient, par proclamation de fixer au 25 avril la "Fête des Arbres" pour les comtés suivants :

Argenteuil, Bagot, Beaufort, Berthier, Bromont, Chambly, Châteauguay, Compton, Deux-Montagnes, Drummond, Hochelaga, Huntingdon, Rivière, Sherbrooke, Carleton Place, Laprairie, L'Assomption, Laval, Maskinongé, Missisquoi, Montcalm, Montréal, Napierville, Ottawa, Pontiac, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Soulanges, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Saint-Maurice, Terrebonne, Trois-Rivières, Vaudreuil, Verchères et Yamaska.

Jusqu'ici, le deuxième jour du mois de mai prochain, sera observé comme "Jour des Arbres" dans les comtés d'Arthabaska, Beauce, Bellefleur, Bonaventure, Champlain, Charlevoix, Chicoutimi, Dorchester, Gaspé, Kamouraska, Lac St-Jean, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Matane, Mégantic, Montmagny, Montmorency, Nicolet Portneuf, Québec (cité), Québec (comté), Rimouski, Saguenay, St-Sauveur, Témiscouata et Wolfe.

Et par les présentes, nous recommandons instamment à tous les habitants de notre dite province, dit le lieutenant-gouverneur, de consacrer les jours ci-dessus désignés à la plantation des arbres ; et Nous prions toutes les corporations municipales, religieuses et scolaires de coopérer au succès de cette œuvre qui promet, dans un avenir prochain, des résultats importants.

Comme nous les rencontrons dans la rue

M. PH. A. CORRIVEAU, avocat
Commissaire de la Cour Supérieure

Magasin à départements Z. PAQUET

Butterick

NOTRE ASSORTIMENT

DE

Marchandises

POUR

Première Communion

Est plus fort que jamais

UNE SEMAINE DE BONS MARCHES EXTRAVAGANTS
DANS LE SOUS-SOLLa plus grande vente d'ustensiles en
Émaille qui se soit encore faite

	Prix ordinaire	Prix Pour la semaine
MARMITES CONVEXES POUR POT AU FEU.	4 gallons \$1.65	\$1.19
	3 " 1.25	.89
	2 " 1.00	.75
	6 pintes .85	.65
	3 " .49	.30
MARMITES DITO FORME DROITE.	3 gallons .95	.70
	2 " .85	.60
	6 pintes .60	.39
	3 " .49	.31
	1 " .27	.17
CASSEROLES COUVERTES SANS JOINT, FORME DROITE.	2 gallons .60	.39
	6 pintes .45	.31
	3 " .33	.21
	6 pintes .45	.31
	3 " .29	.19
	2 " .25	.15
	1 " .20	.12
CASSEROLES A BEC.	1 " .17	.12
Bassins à main, moyenne grandeur.	2 " .27	.17
Plats à vaisselle.	3 gallons .45	.31
	No 9 .75	.49
	6 " .70	.45
	7 " .65	.41
	6 " .55	.37
	5 " .45	.32
	4 pintes .55	.35
	3 " .45	.29
	2 " .40	.25
	1 " .35	.22
THEÏÈRES ET CAFETIÈRES.	4 " .42	.29
Plats à viande, grands.	3 " .35	.19
Moules à Pudding, ovales, extra profonds.	2 " .19	.13
" " ronds, 2 pintes.	1 " .17	.11
Bidons à lait, 6 " .75	.40	
plus petits.	33 " .19	
Chaudières rondes, 1 1/2 gallon.	39 " .21	
Entonnoirs belle qualité extra grands.	59 " .11	
Boîtes à couteaux.	41 " .28	
Passoires.	39 " .19	
Suciers.	45 " .33	
Mesures.	39 " .25	
Pots à lait, Émaille blanc.	25 " .19	
Casseroles à riz, grandes.	1.00	.79
" " moyenne.	.75	.59
Lèche frites.	.40	.27
Vases de nuit.	.33	.21
Marmites de blanchissage fond cuivre, Nos 8 et 9.	1.35	.92
" " ferblanc double, No 8.	.6	.4
Plats à sauce.	.6	.4
Assiettes à tartes.	.10	.6

Et une multitude d'autres occasions pour Ménagères, Hôtelières et Restaurateurs.

Z. PAQUET,

165-167-169-171

Rue St-Joseph,

Téléphone 2171

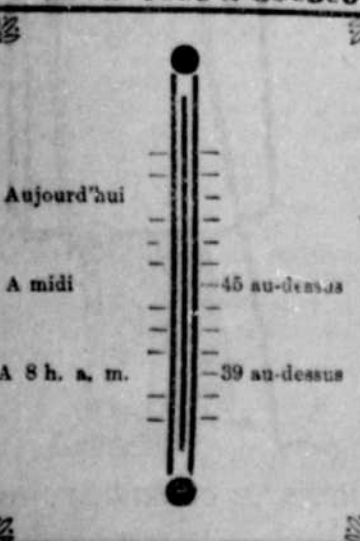
20 avril 1901

AVRIL

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				



TEMPERATURE A QUEBEC



ACTUALITES

La température n'a pas changé depuis hier. C'est toujours du vent et de la pluie.

Cette tempête de vent d'est a dû emporter les battures de glace qui bordaient le St-Laurent à différents endroits, car notre port et les environs sont à l'eau claire depuis hier.

La Coqueluche-Baume RHUMAL

Des capitalistes américains font partie du syndicat qui doit construire le nouveau pont à Montréal. On mentionne entre autres W. S. Webb, P. Clément, du chemin de fer Rutland, et le juge Steele, de New-York, qui représente les intérêts des Vanderbilt. Ce nouveau pont coûtera entre cinq et six millions.

Les Les Canaries viennent d'être dévastées par un cyclone, pendant lequel douze personnes ont été tuées et des dommages considérables causés à la propriété.

Nos compatriotes apprendront avec bonheur que le lieutenant-colonel Edouard Percy Girouard vient d'être décoré de la Grande Croix de l'Ordre de St-Michel et St-Georges, pour la bravoure dont il a fait preuve pendant la campagne sud-africaine. Le nouveau décoré est le fils de l'honorable juge Girouard, de la Cour Suprême.

Le lieutenant-colonel Girouard a étudié au collège militaire de Kingston et a pris du service dans les Ingénieurs Royaux, en 1888. Il a fait partie du corps expéditionnaire de Dugola, en 1890, et de l'expédition du Nil en 1897. Dans ces deux expéditions, il s'est couvert de gloire et a conquis le brevet de major et deux ou trois médailles.

A la dix-septième assemblée annuelle du Royal Military College Club, tenue à Kingston, samedi dernier, le major F. M. Gaudet, surintendant de la cartoucherie de Québec, a été élu président, le major E. F. Wurtel, secrétaire, et le lieutenant-colonel Benson, membre du comité exécutif.

Le général Lord Kitchener télégraphie de Pretoria que l'armée anglaise vient de capturer 242 Boers, des carabines, des munitions et des fourgons.

La Banque Royale du Canada, accusée par M. Bell d'avoir conspiré avec Chisholm pour soustraire celui-ci aux conséquences de ses propres malversations, nie formellement tous les allégations du demandeur et prétend ignorer cette affaire du commencement à la fin. Elle prétend en outre avoir été complètement étrangère aux transactions de Chisholm.

Par les exceptions préliminaires produites, samedi, à Montréal, la Banque demande au demandeur de spécifier ses griefs contre elle, car elle allègue l'insuffisance de la déclaration et révoque, contre le demandeur son recours en dommages pécuniaires qu'elle considère des allégations libellées.

Les avocats de la Banque sont MM. Casgrain, Ryan et Mitchell.

Le rapport annuel du commerce du Royaume-Uni démontre que les importations et les exportations pour 1900 ont été de £877,448,917 contre £814,570,242 pour l'année précédente. Les importations ont atteint le chiffre de £523,075,165 contre £455,035,583, et les exportations de £354,375,754 contre £322,534,058 pour l'année précédente.

Depuis quelques jours, on n'entend plus parler que de grèves, grèves des cigariers, grèves des ouvriers en pulperie, etc. Aujourd'hui, ce sont les mineurs des comtés de Belmont, de Harrison et de Jefferson, dans l'Ohio.

On annonce que 5,000 ouvriers se sont mis en grève.

Son Honneur le Lieutenant-gouverneur Jetté, sur l'invitation du lieutenant colonel Pelletier, adjoint du district, a consenti avec plaisir à assister à l'inspection du 50 et du 90 régiment au Manège, jeudi soir.

Nous avons appris avec plaisir que M. G. W. Parmelee, secrétaire du comité protestant du Conseil de l'Instruction publique, qui était retenu à sa chambre par la maladie, depuis quelques jours, a pris beaucoup de mieux et qu'il a pu même, hier matin, retourner à son bureau, au Palais législatif.

Récompense encore non réclamée

Quand Polson & Co., Kingston, ont offert la récompense tentée de \$1000 pour un cas de catarrhe, bronchite, asthme et irritation de la gorge qui ne pourrait être guéri par Catarrhoxone, plusieurs s'attendaient que cette récompense serait avant longtemps réclamée. Nous sommes certains cependant que Catarrhoxone a donné une satisfaction tellement universelle que personne n'a été capable de faire la réclamation. Ceci confirme la théorie que ces maladies sont incurables, car en tout temps les cas les plus sérieux sont guéris par Catarrhoxone. Il guérit en tout temps. Guérit par l'inhalation de l'air mélangé à Catarrhoxone, par le traitement aux pommades, aux tubes, bronchiques et aux passages nasaux. Catarrhoxone agit agréablement et sur la faiblesse; prompt à soulager, garanti de guérir. Prix \$1.00; petite dimension \$0.25, chez tous les pharmaciens.



Comme nous en rencontrons aujourd'hui dans toutes nos rues.



Notes sociales

L'hon. J. W. Longley, procureur-général de la Nouvelle-Ecosse, a épousé, à Bickley, Kent, Angleterre, Mlle Loy Fletcher, d'Halifax, le 4 avril dernier.

M. et madame Longley passeront quelques semaines dans le Devonshire et viendront ensuite à Halifax, au commencement de mai.

QUELQUES FAITS

Concernant le nouveau remède pour le catarrhe

Le nouveau remède pour le catarrhe est un nouveau départ ainsi appelé guérison du catarrhe, parce qu'il guérit actuellement et n'est pas un soulagement temporaire.

Le nouveau remède pour le catarrhe n'est pas un onguent, un poudrage, ni un liquide, mais une pastille d'un goût agréable contenant les meilleurs spécifiques pour le catarrhe, sous une forme concentrée et convenable.

Les vieilles manières pour guérir le catarrhe, au moyen d'emplâtres, et d'onguents, sont graisseuses et malpropres; la nouvelle préparation étant sous forme de pastille, est propre et convenable.

Le nouveau remède pour le catarrhe est supérieur aux poudres, parce que c'est un fait bien connu que plusieurs sortes de poudres contiennent de la cocaine.

Le nouveau remède pour le catarrhe se nomme Les Tablettes de Stuart pour le catarrhe, une combinaison de racine de sang, goudron de hêtre, gailac et autres antiseptiques, et guérissent par leur action sur le sang et les membranes muqueuses, le seul remède rationnel pour les troubles du catarrhe.

Vous n'avez pas besoin de vous torturer l'imagination pour découvrir si vous retirerez quelque profit des Tablettes de Stuart pour le catarrhe; les améliorations et le soulagement sont apparents dès la première tablette que vous avez prise.

Tous les pharmaciens les vendent et les recommandent. Elles coûtent 50 cts pour un traitement complet, et les malades du catarrhe qui ont dépensé du temps et de l'argent pour des onguents, emplâtres et poudres, apprécieront les mérites des Tablettes de Stuart pour le catarrhe. 23, 25, 27

Notes personnelles

M. E. J. de Mey, de New-York, est au Château.

M. G. Corbeil, de Montréal, est descendu au Château Frontenac.

M. J. A. Rousseau, M. P., de Ste-Anne de la Pêrade, était hier au Victoria.

M. Charles T. Hilson, de Amherst, N. E., est au Château.

M. Shaugnessy, président de la compagnie du chemin de fer du Pacifique, a quitté hier Montréal pour New-York. Il se rend en Europe et sera absent environ six mois.

Conseil important aux jeunes filles

Pâles, faibles, souffrant d'anémie, perte de sommeil ou de toutes autres affections particulières à leur sexe. Prenez les "Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin, elles sont d'une efficacité remarquable! 7 au 23.

Danger et souffrance évités par l'emploi DES PILULES ANGLAISES DE WILLS

Etes-vous avec une langue chargée, une respiration gênée, la peau jaune, les écoulements, la mauvaise humeur et la constipation? Si oui, la dyspepsie a commencé sa mortelle et terrible action. Si vous faites usage une fois des Pilules anglaises de Wills, vous chasserez rapidement tous les troubles et symptômes de la maladie. Elles ouvrent doucement et sûrement les écoulements du corps et enlèvent toutes les matières inutiles qui nuisent à une digestion et une nutrition parfaites.

Les Pilules anglaises de Wills, garanties par tous les pharmaciens, sont vendues 25 cts. Envoyées par la maille sur réception du prix par The Wells & Richardson Co. Limited, Montréal.

La mort du docteur L. P. Fontaine

ET SES FUNERAILLES A NEW-YORK

(Du correspondant du "Soleil")

New-York, 22. C'est avec regret que je vous annonce la mort de L. P. Fontaine, décédé le 17 du courant. C'était un des membres de la "Catholic Benevolent Legion".

Le défunt était connu à Québec. C'était le frère de Mme Hardy, décédée, il y a quelques années.

Ses funérailles ont eu lieu le 19 du courant à l'église canadienne.

M. le chanoine Petit, un ami du défunt, a présidé à la cérémonie funéraire.

On remarquait au chœur MM. les abbés J. Tétreau et P. Gravel, anciens vicaires de la paroisse.

Les notables de la colonie assistaient aux funérailles.

Fontaine était un patriote ardent. Il voyait avec douleur l'envahissement irrésistible de l'élément irlandais dans notre paroisse et ne se gênait pas de protester contre ce qu'il appelait les complaisances coupables de l'autorité à l'égard de ce facteur absorbant et encombrant. Il a été un des fondateurs du conseil canadien de la C. B. L., dont il a suivi les développements d'un oeil jaloux.

C'était un habile praticien qui avait fait sa marque dans la profession médicale à New-York.

Ses goûts littéraires en avaient fait un autre un causeur charmant que l'on aimait toujours entendre. Il était un peu fondeur et exprimait parfois en matière de religion des idées qui n'étaient pas très orthodoxes. Mais il a fait la paix avec l'Eglise et a su mourir en bon chrétien, sous l'égide de son vénérable directeur spirituel M. le chanoine Petit. La colonie déplore la perte de ce patriote sincère et dévoué.



Nous ne pouvons maintenant presque tous les jours des nouveautés en fait d'épingle, épingles à cheveux, épingles pour les cheveux, Braçlets, Châles, Étoiles, etc.

Pour en savoir plus, notre choix est considérable. — Argentiers, Joailliers, Verrerie, Articles en céramique, Horloges, montres, etc.

N'oubliez pas notre montre spéciale
A. C. ROUTIER
BIJOUTIER
52 Cote de la Montagne

L'ami du foyer

Les liens de la famille conservés

Le mari et la femme lui témoignent leur reconnaissance

St-Valier, 6 mars 1900,

Messieurs.—C'est avec plaisir et reconnaissance que je rends témoignage de l'excellence du

Vin des Carmes

dont vous êtes les agents. J'étais dyspeptique, ainsi que ma femme. Nous ne le sommes plus ni l'un ni l'autre. Ma digestion était tellement pénible que les gaz m'élevaient et me causaient des douleurs atroces. Confiant dans l'honorabilité et la compétence des signataires des certificats que vous avez publiés, nous avons essayé le "VIN DES CARMES", et j'ai le plaisir de vous dire que l'effet a été étonnant. Je tiens votre vin en haute estime, et je le recommande à tous ceux qui sont atteints du même mal. Ma femme se joint à moi pour vous certifier son entière guérison.

Votre, etc.,

F.-X. LAMARRE.

St Roch Sporting Goods

50 Bicycles de seconde main de \$8.00 et au-dessus

Nouveaux bicycles et articles de Sport

Réparations de bicycles, automobiles. Fusils, tentes, gréements de pêche et chasse à louer



"DEVANT DROIT"

Buste bas, taille longue, hanche prononcée—tel est le dernier décret de la mode pour corsets. Le corset N. C. TAYLOR-KUT, avec "DEVANT DROIT" est le véritable corset de ce genre. Il donne une coupe gracieuse au dos et aux hanches. Il appuie mais ne presse pas l'abdomen.

Parfait dans tous les détails. Voyez à ce qu'il porte la marque de commerce suivante:

Deux qualités, \$1.00 et \$1.25.

NATIONAL CORSET MFG CO., QUEBEC ET TORONTO

SOROSIS

La seule et meilleure chaussure faite dans toutes les manières. Toutes les Dames élégantes portent la chaussure

SOROSIS

Elle est parfaite, propre et bien finie. Nous avons le plus grand et le plus bel assortiment de belles chaussures pour hommes. Venez et voyez-les, ce sont les dernières importations des meilleures manufactures américaines. Ventes spéciales à bon marché de ce temps-ci.

LEONARD BROS, 24 RUE SAINT-JEAN



Cette marque de commerce est estampée sur chaque semelle des chaussures "National Quality". C'est votre sauvegarde. Cela veut dire que nous sommes prêts à accepter toute la responsabilité si la chaussure "National Quality" n'est pas telle que représentée. C'est préférable d'acheter des chaussures garanties par une maison Canadienne, digne de confiance, que d'autres pour lesquelles personne n'est responsable. Les chaussures "National Quality" pour hommes et femmes, sont fabriquées dans toutes les formes Américaines les plus fashionables. Trépointe "goodyear". En vente dans tous les meilleurs magasins. The WHITMAN SHOE Co. Ltd., Manufacturiers Montréal.

GARDE-SOLEIL

M. Armand Robitaille, 175 rue Richelieu, est prêt à se charger de la confection et de la pose de garde-soleil, aux fenêtres d'hôtels, maisons publiques, résidences privées, vérandas, etc.

Ces garde-soleil sont faits sous le plus court délai, à la satisfaction de tous et aux plus bas prix. Une visite est sollicitée.

EDITEUR DU "SOLEIL"

La Compagnie d'Imprimerie de Québec

BUREAU

90-92 Cote Lamontagne

33-35, rue Notre Dame

QUEBEC

La Grippo-Baume RHUMAL.

LES COMMISSAIRES DU PORT DE MONTREAL

L'histoire de la Commission du port de Montréal remonte à 1830, alors qu'un acte fut passé donnant le pouvoir au gouverneur de nommer trois commissaires. Cette première nomination fut faite dans le but de mettre en vigueur une loi pourvoyant aux améliorations du port de Montréal; mais comme de nouvelles améliorations étaient proposées de temps en temps, les commissaires furent maintenus à leur poste. Leur nombre fut porté à cinq, en 1855, les deux nouveaux membres étant le maire de Montréal et le président de la Chambre de Commerce. En 1873, le nombre des commissaires fut porté à neuf membres, et en 1894, à onze membres, dont six sont nommés par le gouverneur général en conseil.

Voici une liste complète des commissaires du port de Montréal, et les dates qu'ils ont été membres du Bureau depuis son établissement,

en 1830, jusqu'à 1901 :

Hon. George Moffat, Jules Quesnel, capt. Robert S. Piper, de 1830 à 1836; P. L. Letourneau, 1836 à 1839; Thomas Cringan, Turton Penn, 1836 à 1840; Wm. Lam, 1839 à 1840; J. C. Mackenzie, 1840 à 1850; John Try, 1840 à 1855; C. S. Rodier, 1840 à 1850, et 1859 à 1862; hon. John Young, 1850 à 1866, 1870 à 1872, et 1873 à 1878; Louis Marchand, 1859 à 1865; H. H. Whitney, 1855 à 1863; sir George E. Cartier, 1855 à 1858; Dr Nelson, 1858 à 1866; hon. H. Starnes, 1855 à 1857, et 1866 à 1871; hon. L. H. Holton, 1866 à 1869, et 1862 à 1863; J. A. Berthelot, 1868 à 1869; Thomas Kay, 1859 à 1860; A. M. Delisle, 1859 à 1864, et 1866 à 1874; Thomas Cramp, 1860 à 1861, 1863 à 1866, et 1874 à 1879; E. Atwater, 1861 à 1862; hon. J. L. Beaudry, 1862 à 1866, 1877 à 1879, et 1881 à 1885;



L'EDIFICE DE LA COMMISSION DU PORT DE MONTREAL.
Montrant l'élargissement de la rue des Communes et une partie du nouveau mur de revêtement.

Henry Lyman, 1863 à 1864; John Pratt, 1864 à 1866, et 1874 à 1876; Peter Redpath, 1864 à 1865; J. H. Winn, 1865 à 1866, et 1869 à 1870; John McLennan, 1866 à 1867; George Stephen (lord Mount Stephen), 1866 à 1873; Wm. Workman, 1866 à 1874; Thos. Rimmer, 1867 à 1869; C. J. Courso, 1871 à 1873; Hugh McLennan, 1872 à 1897; Dr A. Bernard, 1873 à 1876; Victor Hudson, 1873 à 1874 et 1879 à 1896; M. P. Ryan, 1873 à 1874; Andrew Allan, 1873 et du bureau actuel; W. W. Ogilvie, 1873 à 1875, et 1894 à 1896; Peter Donovan, 1874 à 1879; Adolphe Roy, 1874 à 1879; Charles H. Gould, 1874 à 1894; W. H. Hingston, M. D., (sir W. H. Hingston), 1876 à 1877; hon. J. R. Thibodeau, 1876 à 1877; Edward Mackay, 1878 à 1879; S. Rivard, 1879 à 1881; Andrew Robertson, 1879 à 1890; hon. J. B. Rolland, 1879 à 1889; hon.

Edward Murphy, 1879 à 1895; Henry Bulmer, 1879 à 1896; Honoré Beaupré, 1885 à 1887; hon. J. J. C. Abbott, C. R. (sir J. J. C. Abbott), 1887 à 1889; hon. J. O. Villeneuve, 1888 à 1896; Jacques Grenier, 1889 à 1891; Richard White, 1890 à 1896; James McShane, 1891 à 1893; hon. Alphonse Desjardins, 1893 à 1894; L. E. Morin, 1893 à 1897; N. A. Hurteau, 1894 à 1895; John Torrance, 1894, du bureau actuel; H. Laporte, 1895 à 1896; Frank J. Hart, de janv. 1896 à sept. 1896; R. Wilson-Smith, 1896 à 1898; hon. Robert Mackay, 1896 du bureau actuel; aussi Jonathan Hodgson, Robert Bickerdike, Alphonse Racine, Eustache H. Lemay, William Farrell, David G. Thomson, 1897 à 1899; Joseph Contant, 1897; Raymond Préfontaine, 1898; James Crathern, 1899, tous du Bureau actuel.



ALPHONSE RACINE



HON. J. I. TARTE,
Ministre des Travaux publics.



HON. ROBERT MACKAY,
Président.



R. PRÉFONTAINE, M. P.,
Maire de Montréal.



ROBERT BICKERDIKE, M. P.



DAVID SEATH,
Secrétaire de la Commission du port.



SALLE DE LA COMMISSION DU PORT DE MONTREAL.

Le président, l'hon. Robert Mackay, siège au fauteuil présidentiel, le premier, à sa droite, est le maire de Montréal et les autres sièges à la suite sont occupés par MM. Andrew Allan, James Crathern, William Farrell, E. H. Lemay, John Torrance, Robert Bickerdike, Alphonse Racine, Joseph Contant et Jonathan Hodgson, commissaires; John Kennedy, ingénieur en chef, et David Seath, secrétaire.



JOHN KENNEDY, C. E.,
Ingénieur de la Commission.



EUSTACHE H. LEMAY.



WILLIAM FARRELL.



JAMES CRATHERN.



ANDREW ALLAN.



JONATHAN HODGSON.



JOSEPH CONTANT.



JOHN TORRANCE.

MEUBLES A CREDIT

Au Prix du Comptant

Obtenir des meubles à crédit est tout aussi respectable et honnête que de payer comptant. Il y a bien des personnes qui se privent des meubles indispensables uniquement parce qu'elles n'ont pas d'argent dans le moment. N'attendez pas, achetez à crédit ce qu'il vous faut.

Pour votre argent vous obtenez une pleine valeur pour chaque centimètre d'achat que vous faites. Pas de meubles qui tomberont en ruine dans un an ou deux, mais de bons meubles qui vous dureront toute la vie et vous donneront une satisfaction. Venez voir nos prix.

Ventes au comptant ou à crédit.

J. A. CANTIN Magasin de Meubles

251 rue St-Joseph, St-Roch

BES DU MARCHE

SIROP D'ANIS GAUVIN

Ce sirop est employé dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, manque de sommeil, Toux, Rhume, Etc.

Le meilleur sirop en usage

CERTIFICATS

Montréal, 26 décembre 97

2 août, 10 février 99

A M. J. A. Gauvin, pharmacien, Montréal.

Monsieur,

Ayant un enfant qui était très souffrant, affligé de Coliques et de Diarrhée, je fis l'essai de différents sirops, mais aucun ne m'avait été recommandé, mais j'en eus de résultat réel que du votre et je puis le recommander aux mères de familles comme étant le meilleur.

Votre toute dévouée,

Mme JOS. GAREAU

M. J. A. E. Gauvin, pharmacien, Montréal.

Cher Monsieur,

Je crois de mon devoir de vous féliciter du résultat magnifique que j'ai obtenu par l'emploi de votre Sirop d'Anis.

Je puis le recommander avec confiance contre le manque de sommeil chez les enfants, les coliques, la toux et la dentition.

Bien à vous,

E. H. GUILBERT, ex-maire, Mayor

Demandez à votre pharmacien le Sirop d'Anis Gauvin

Prix la bouteille, 25 cts. En vente partout.



La véritable Eau de Vie

L'EAU MINERALE DE ST-LEON

Pourquoi elle est dans toutes les demeures :

Bovez, péchez fatigué, buvez, le diable St-Leon chasse toutes les maux. Elle guérit le rhumatisme, la névralgie, la sciatalgie, le mal de tête, etc. Elle chasse la bile, la dyspepsie, et l'indigestion. Elle restaure et conserve la fraîcheur et la beauté de la jeunesse.

Bovez-en à plein verre ou bol. Prenez-la froide, chaude ou mélangée avec du lait, pour qu'elle agisse comme un léger purgatif. Pour dysenterie ou faiblesse de digestion, buvez l'Eau de St-Leon après chaque repas. Pour la constipation prenez-la avant de se coucher. Elle est aussi facile à prendre que le lait pour les jeunes et les vieilles personnes. C'est une eau laxative et régulatrice. Elle purifie le sang, enlève l'effet des plus mortels poisons. Elle aide à la digestion, et redonne de la force aux maigres et aux faibles. Elle élève l'enthousiasme, l'hygiène, l'exercice de gymnase, etc. Elle restaure les régions et le foie malades et leur redonne de la vigueur.

COMPAGNIE D'EAU MINERALE DE ST-LEON,

En face du Palais Archépiscopal, Québec.

En vente dans tous les pharmacies et épiceries.

Tél 1234.

Québec, 9 avril 1901.

No. 3, RUE PORT DAUPHIN

9 et 14.

George H. Daniels
Agent général des passagers, Stat.
Centrale, New York

F. SIMARD & Cie

Departement de CONFECTION POUR HOMMES PRINTEMPS 1901

Nous montrons maintenant dans ce département un assortiment vaste et varié des plus nouveaux dessins en

Tweeds Anglais, Ecossais et Français

Vu la grande variété de patrons que nous avons en mains il nous est facile de satisfaire tous les goûts. Nous employons dans ce département que des personnes d'expérience, et tous les vêtements sont faits sur les lieux par des ouvriers experts, et l'ajustement et le fini sont absolument garantis.

DEPARTEMENT DE TAPIS Nous venons de recevoir notre importation du Printemps en TAPIS AXMINSTER TAPIS BRUXELLES TAPIS TAPISTRY LINOLEUM ET PRLARTS

Nous vous invitons à venir voir les prix de ces marchandises avant de faire votre choix.

UN SEUL PRIX. Telephone 2157.

Pendant le mois d'AVRIL. Notre établissement sera fermé tous les soirs à 7 heures le samedi excepté.

F. SIMARD & Cie 137, RUE ST-JOSEPH St-Roch Quebec

TAPIS ! TAPIS ! TAPIS !

100 Ballots de tapis venant d'arriver des meilleures fabriques anglaises consistant en

Tapis tapisseries depuis 25c. en montant.

Tapis Bruxelles depuis 90c. en montant.

Tapis Axminster depuis \$1.00 en montant.

Tapis de laine depuis 22c. en montant.

Tapis de velours, tapis Balmoral.

Tapis de corde, tapis de ficelle.

Tapis Japonais, tapis Impériale.

Tapis de coco, tapis de Jute.

RUGS

Rugs de toutes dimensions dans les qualités de tapis ci-dessus depuis \$1.75 jusqu'à \$50.00.

Prélarts Anglais depuis 39c. en montant.

Linoleum Anglais depuis 40c. en montant.

Tous ces tapis ont été marqués à des prix très modérés, vu notre prochain déménagement

— AUSSI —

1 Caisse de manteaux pour fillettes valant \$1.00 pour \$2.25.

P. J. COTE

Vis-à-vis la Basilique.

Le restaurateur de ROBSON

Mendez aux cheveux gris leur couleur primitive. Il est possible de plus à préserver la propriété de la couleur et de leur donner un lustre incomparable.

— EN VENTE PAR OUT —

Prix: 50c LA BOUTEILLE

J. T. GAUDET, Prop. JOLIETTE

La netteté la plus scrupuleuse est observée

Dans le lavage à la buanderie Impériale. Le linge est aussi pur et aussi blanc que la neige à la tombée.

Mais il y a une méthode Nous savons comment faire

Toutes les marchandises blanches et de couleurs sont lavées séparément. Tous les linge sont lavés à la main.

Buanderie Impériale 70 et 74 rue St-Valier Tel. 95

ARGENT COMPTANT — OU A — CREDIT

Si vous avez l'intention d'acheter des meubles pour le printemps n'oubliez pas de venir visiter notre assortiment et connaître nos prix. Les plus bas de la ville ont de placer votre commande ailleurs. Toutes marchandises achetées maintenant seront emmagasinées sans charge et livrées à votre domicile.

J. A. CANTIN Magasin de Meubles 251, Rue St-Joseph ST ROCH (Pres du Marché)

MADAME Z. BOIVIN Vis-à-vis la Congrégation 345 rue St-Joseph St-Roch

Articles en laine de toutes sortes faites à la main et à la machine. Bas de toutes grandeurs. Bas de fantaisie pour bébés, poils, capins, canotiers pour Dames et enfants, gratis. Spécialité: Bas et canotiers pour première communion, etc.

Aussi bas de cachemire et de laine très fine de Badolaine, 2 ply. Spécialité: Bas de bicyclette.

Prix spéciaux pour ouvrages faits à la main.

Les ouvrages sur commande seront exécutés avec soin et promptitude. Une visite est sollicitée. 17 a-1m.

AUX BICYCLISTES

Les bicyclistes de Québec, amateurs de la pipe, apprendront avec plaisir que M. O. Roy, 355 rue St-Paul, vient de recevoir une quantité de pipes spéciales pour bicyclistes.

Prix modérés.

Aussi, tabac, cigares; un assortiment des plus complets et des plus choisis. Cigares importées, une spécialité.

Une visite est sollicitée.

355 rue St-Paul

CHÉMIN DE FER

St-Laurent et Adirondack

— ET LE —

New-York Central

et Hudson River

LA ROUTE DES ADIRONDACK

De Canada aux Etats

Horaire du 7 octobre 1900

Les trains laissent la Station Windsor, Montréal

8.25 A. M.

Tous les jours, dimanche excepté

7.00 P. M.

Tous les jours de l'année

— POUR —

New York, Albany, Utica, Syracuse R.

Buffalo T. Lake, Sa-anac L. R., Malone Huntington, Valleyfield, Beaumarais et Chateaugay.

Char Pullman-urli train de jour et char Dextor sur le train de nuit.

Les trains locaux pour Valleyfield, Beaumarais et Chateaugay, laissent la gare Windsor, Montréal, 5.10 p.m., tous les jours pour exception dimanche, 9.45 a.m., dimanche seulement, 9.25 a.m., excepté samedi et dimanche, 1.35 p.m., samedi seulement.

Les trains du Pacifique-Canadien font connection à Montréal avec les trains du New York Central.

Demandez vos billets via N. Y. C. Pour informations, horaires, etc., demandez à l'Agent des billets du C.P.R., ou écrivez à J. J. Gault, agent des passagers, ou M. D. Carter, agent général, Montréal, N. Y.

George H. Daniels Agent général des passagers, Station Centrale, New York

La question des transports Et la navigation sur le St Laurent en bas de Québec

Voici le discours que M. Talbot, député de Bellechasse, a prononcé, jeudi, sur la question des transports et les améliorations que l'on devrait faire dans le St-Laurent entre Québec et le golfe.

M. l'Orateur, Depuis quelques années, on a dit et écrit beaucoup de choses sur les grandes questions des transports, de la navigation d'hiver, la construction des vaisseaux et autres améliorations au Canada. Il a aussi été parlé du canal de la baie Georgienne; et tout ce qui a été dit, tout ce qui a été écrit, sur ces grandes questions ne nous donne pas la solution du problème des meilleurs moyens de transport, et ne nous permet pas de résoudre les difficultés en face desquelles nous nous trouvons à l'heure qu'il est. On sait que depuis quelques années, les Etats-Unis nous ont fermé leurs portes et, par là-même, nous ont forcés de chercher ailleurs un marché que nous avions auparavant de l'autre côté de la frontière. Cela nous a obligés d'améliorer nos voies fluviales, nos chemins de fer et nos canaux, afin de transporter nos produits ailleurs.

Avant de parler des difficultés que présente la navigation de l'océan Atlantique en remontant le St-Laurent, nous avons donc à discuter d'abord quels sont les meilleurs moyens d'atteindre le marché américain et le marché européen en général, avec le plus d'avantages possibles pour le Canada, en vue d'y écouler nos produits agricoles et autres. Cette grande question des transports, qui a été si chaleureusement et si fréquemment discutée depuis quelques jours devant cette Chambre, n'en est pas une de clocher, ni doit-on chercher à la résoudre, en l'envisageant au point de vue restreint des intérêts locaux des députés vivant dans une partie du pays plutôt que dans une autre, ou essayer de favoriser un endroit plutôt qu'un autre.

Je représente un comté du district de Québec. Il est vrai que tout ce qui touche la vieille ville de Champlain nous est cher, car nous sommes de ce district. Mais cette question est trop grande, trop considérable, pour que nous nous limitions aux seuls intérêts de la ville de Québec proprement dite, lorsque nous la discutons.

Si j'ai bien compris ce qui a été dit, il s'agit de savoir si nous pouvons transporter non seulement les produits canadiens par la voie canadienne, et atteindre les marchés européens avec plus d'avantages qu'en nous servant des voies de transport américaines. Il a été prouvé par les différents arguments employés, que 75 pour 100 de ces produits passent par les voies américaines. Nous avons entendu bien des arguments de part et d'autre sur la question de savoir si la voie du St-Laurent ne nous offre pas tous les avantages possibles pour lutter victorieusement contre nos concurrents étrangers. Je n'ai pas l'intention de traiter toute cette question, je limiterai les quelques remarques que je me propose de faire à la partie du St-Laurent située en bas de Québec, car la partie des grands lacs, des canaux et celle entre Montréal et Québec ne nous sont pas bien familières.

Dans le cours des observations que l'honorable ministre de la Marine et des Pêcheries (sir Louis Davies) a faites, je crois qu'il a traité avec un peu de légèreté les différents témoignages entendus à Montréal, l'autonomie dégriser, lors de la grande enquête tenue dans le but de réduire les taxes d'assurance et de rechercher les moyens les plus propres à rendre la navigation plus rapide et plus facile.

J'ai lu presque en entier les témoignages qui forment, comme vous le voyez, M. l'Orateur, un volume assez considérable. Je m'attacherais surtout à la partie contenant les témoignages de personnes que je connais personnellement, de personnes parfaitement compétentes, se rapportant à cette partie du St-Laurent s'étendant de Québec au golfe. Et y a-t-il autre témoignage, ceux de trois pilotes, et l'un de ces pilotes est le maître de mon village, M. Alfred Larochelle. M. Larochelle a trente années d'expérience; c'est un homme qui, en moyenne, fait quarante à cinquante voyages par saison entre Québec et la Pointe aux Peres. Je parlerai de son témoignage d'une manière particulière, parce qu'il est corroboré, du reste, par les autres pilotes qui ont aussi été entendus lors de cette enquête.

M. l'Orateur, j'accepte ce témoignage, ou plutôt cette série de témoignages, que le ministre de la Marine, sir Louis Davies, semble traiter d'une manière un peu légère en disant qu'ils ont été entendus "ex parte"; que cette enquête a été faite "ex parte", et que probablement si ces gens eussent été interrogés d'une autre manière, on aurait peut-être pu arriver à d'autres conclusions.

Eh bien! si nous examinons les témoignages qui ont été donnés à cette enquête, par des hommes d'un âge de trente années d'expérience dans la navigation; et des hommes reconnus comme des pilotes non seulement parfaitement compétents, mais encore des pilotes diligents et sobres, dont plusieurs sont retenus d'avance par les grandes compagnies de vapeurs transatlantiques et payés un

POUGÈS S. LEGER

est un remède efficace contre les diarrhées de l'enfance.

Au nombre des suggestions qui sont mentionnées, il y en a une de demandant qu'une bouée à gaz soit placée dans le milieu du chenal de la Traversée St-Roch. Il existe dans un endroit non encore localisé un banc qui est formé par le déplacement de la terre et du sable, banc qui s'accroît tous les ans. C'est pour éviter aux dangers qu'il présente que l'on demande cette bouée.

On demande aussi de poser une bouée à gaz au sud des Pêlerins, dont la lumière est reconnue comme excellente.

Dans les discours qui ont été prononcés sur le sujet qui est maintenant devant la Chambre, il a été question de sommes considérables que l'on dépense pour le creusement et l'entretien du chenal du lac St-Pierre, qui n'a qu'une profondeur de vingt-sept pieds, à une certaine saison de l'année.

En bien, il existe une difficulté presque aussi grande en bas de Québec. Il me semble que s'il y a quelque chose à faire pour l'amélioration du St-Laurent, pour faire baisser les taxes des assurances maritimes sur la route du St-Laurent, on devrait s'occuper immédiatement du passage de l'île aux Grues, trente milles en bas de Québec, où, à marée basse, il n'y a que vingt-quatre pieds d'eau. Les pilotes demandent depuis des années que cet obstacle soit enlevé au moyen de creusage, et si un dragueur puissant était envoyé dans cette partie du St-Laurent, si des travaux étaient faits qui donneraient, à marée basse, trente pieds d'eau et élargiraient le chenal, qui, aujourd'hui, n'a que cinquante à six cents pieds en lui donnant une largeur uniforme de mille pieds, ce serait très avantageux pour la navigation du St-Laurent.

On suggère de plus qu'à l'île aux Grues, la lumière soit changée. Cette lumière est défectueuse; elle devrait être remplacée par une lumière rouge.

(A suivre)

BROMA

pris avec avantage par les femmes pâles, relevant de maladie.

BROMA

puissant tonique, aidant à la formation des jeunes personnes.

BROMA

préparation magistrale, éliminant tous les médicaments du même genre.

Commis d'hôtel à bord

M. Gildersleeve, gérant général de la compagnie Richelieu, a nommé les hommes suivants comme commis d'hôtel sur les différents bateaux composant la flotte de la compagnie: le vapeur "Québec", M. F. Savage; le "Berthier", M. Bernier; le "Terrebonne", M. A. Bourque; le "Saguenay", M. T. Perras; le "Canada", M. N. Huot; le "Kingston", M. H. Singleton; le "Toronto", M. W. Amos; le "Columbian", M. O. Wilson; le "Bohemian", M. R. Watson.

GUERISON DANS QUELQUES JOURS

Les Drs MacKay et Darche garantissent qu'ils feront passer l'urine du boire à l'urine le plus invétéré en quelques jours seulement. Leur spécifique facile et agréable à prendre est infallible, comme le prouvent de nombreux certificats de guérison.

S'adresser Belmont Retrait. Téléphone No 420, ou au révérend M. A. P. L. Caron, No 628, rue St-Jean, Québec.

Les docteurs MacKay et Darche donnent leur spécifique contre l'abus des liqueurs à domicile. 15 janv.—3ms

Sérieusement brûlée

Dimanche soir, une dame Côté, du faubourg St-Jean, s'est fait sérieusement brûler en mettant le feu à ses habits en allant dans un feu. Elle a reçu de sérieuses blessures mais sa vie n'est pas en danger.

REDUCTION! REDUCTION!!

Demain matin de 9 heures à midi, nous vendrons les robes, velours et peluche, et de 2 heures à 6 heures, les Indiennes, coton jaune, shirting, etc., etc.

95, rue St-Jean, L. O. BEDARD, ancien poste Davidson & Moran.

Parade militaire

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Jetté a accepté l'invitation du lieutenant-colonel Pelletier, D. O. C., d'assister à l'inspection des 8me et 9me régiments, qui aura lieu jeudi soir prochain, au Manège, avant la parade extérieure.

L'agonie de la névralgie

N'avez-vous jamais pu avoir un soulagement permanent de vos douleurs? Etes-vous de plus en plus fatigué contre les douleurs de la névralgie? Si l'en est ainsi, pourquoi ne faites-vous pas usage de Nervoline de Polson? C'est le seul remède pour la névralgie qui n'a jamais fait défaut, et qui a guéri les cas les plus obstinés, et assurément il vous guérira. Cinq fois plus fort que tout autre remède, il pénètre les tissus et chasse la douleur instantanément. Soulagement instantané, guérison certaine, grande bonté, 25 cts.

Nouvelle société

MM. Charles Edouard Boivin et Joseph Adolphe Grenier, de cette ville, ont formé une société qui fera affaires ici à Québec comme marchands à commissions et agents de manufactures, sous la raison sociale de Boivin & Grenier.

Le Liniment Minard en vente partout.



Une Avalanche de Lettres venant de Tailleurs Découragés

Cent-quarante sept tailleurs sur commande nous ont demandé l'agence pour la vente des habits "Semi-ready" ce printemps. Mais ils ne peuvent pas l'obtenir.—Et pour cause

Quoique la capacité de production a été presque doublée, et que la fabrique qui confectionne les habits "Semi-ready" soit occupée le jour et la nuit, les commandes pour le printemps et l'été ont presque épuisé le stock. La cause de ces ventes colossales est due à la satisfaction que donne le "Semi-ready" et à l'ouverture des succursales à Halifax, Québec, Hamilton et Brockville.

Demandez un Catalogue français.

Semi-ready

The Gentlemen's Clothing Co. 175 rue St-Jean, QUÉBEC. Manufacture et Dept. des Ordres par la Maille 250 rue St-Jacques, Montréal.

VOTRE PORTRAIT GRATIS LE SIROP

Dr HILL, Pour le rhume VOUS LE DONNERA

Envoyez 12 enveloppes du SIROP avec votre photographie et 10 cents en timbres poste, vous recevrez 15 jours après votre portrait 11 x 14 cartonné.

N'oubliez pas de mettre votre nom et adresse sur le dos u portrait.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

ADRESSEZ: J. EMILE ROY, Pharmacien, Plessisville.

Vente en gros chez N. Turcotte & Cie, G. Elie Amyot W. Brunet & Cie, J. B. E. Letellier.

PECHERIES

AMERICAN NET AND TWINE COMPANY

DE BOSTON ET NEW-YORK

MANUFACTURIERS DE TOUTES SORTES

D'appareils de pêche, trappes à morue, seines à morue, seines à caplin, filets à hareng, etc., etc.

Tous fabriqués avec nos propres ficelles qui ont obtenu la

MEDAILLE D'OR

Les pêcheurs de la province de Québec, peuvent s'approvisionner à nos manufactures par tous les marchands de Québec ou se adresser à nos bureaux Boston et New-York.

P. S.—Nous attirons particulièrement l'attention sur le fait que pendant plus de cinquante ans nous avons été et sommes encore les plus grands manufacturiers de filets de pêcheurs, de cordages, etc., en Amérique ou au Europe; toutes nos marchandises ont toujours été en tête; que nos prix ont été et sont les plus bas en gros.

Correspondances sollicitées. Catalogues illustrés envoyés gratis

AMERICAN NET AND TWINE COMPANY

93 Commercial St., Boston, Mass., 204 Front St., New-York

IVERS W. ADAMS, Tenor et gran glosa

ETABLISSEMENT 1821 CAPITAL \$1,000

APRES L'EXPOSITION

Nous avons à remercier les dames du bienveillant encouragement qu'elles ont bien voulu nous donner durant notre exposition de chapeaux. Nos efforts sont amplement récompensés, et tout nous fait prévoir une vente raisonnable dans ce département. Notre modeste sera toujours à la disposition des clientes pour leur fournir tous les renseignements concernant les dernières nouveautés.

Nous sommes en rapport quotidien avec les meilleurs manufacturiers de Montréal, Toronto et New-York.

Notre assortiment est très considérable et choisi avec soin.

Nos prix sont bas. A vous d'en juger

SPECIAL

Il nous reste encore une dizaine de mille piastres \$10,000 de marchandises provenant de l'ancienne maison dont il faut se débarrasser de suite:

Habillements d'enfants 99c.; habillements d'hommes \$275c.; pantalons d'hommes 75c.; Chapeaux depuis 50c.; Tweed à 20c. et 24c.; étoffes à robes 10c.; Coton jaune 34c.; Shirting 4c. 5c. et 6c.

Un lot de chausures à 50c. dans la piastre. Vous trouverez des nouveautés à 40c. et 50c. dans la piastre.

Une visite au centre du bon marché.

LA QUEBECOISE

155 RUE SAINT-JOSEPH

La disparition de M. le curé Joly

Il ne serait ni assassiné ni noyé

(Du correspondant du "Soleil")

St-Esprit, 23 avril.

La mystérieuse histoire de l'abbé Joly, que je vous ai télégraphié, occupe beaucoup la police et les journaux.

Le signalement du disparu a été donné à toutes les villes du Canada, et il semble maintenant certain que l'abbé Joly, curé de Saint-Émile de Montcalm, et non de Sainte-Émeline de l'Énergie comme on le publiait hier, n'est ni noyé, ni assassiné, mais qu'il a simplement changé de pècées à l'insu de ses supérieurs et de ses paroissiens.

Le docteur Riordan, de Toronto, dit qu'en février dernier, un individu descendant à l'hôtel Arlington, de Toronto, et signant Conlon, au registre. Après une semaine de vie fort aisée, Conlon tomba malade et le docteur Riordan fut mandé à son chevet.

Le malade confessa au médecin qu'il était prêtre catholique en congé d'une paroisse de la province de Québec.

Après son rétablissement, Conlon quitta l'hôtel Arlington, en demandant l'heure des trains de Niagara et de New-York.

Ce qui porte à croire que l'abbé Joly est moins en danger qu'on le pense, c'est que, quelques jours avant sa disparition, l'abbé Joly avait écrit au curé de Montcalm une lettre de 3,000, sur un dépot de \$14,000.

L'abbé Joly a déjà été interné à l'hôtel de la Longue-Pointe, et l'on pense que sa dernière fugue est due à la folie.

Quoi qu'il en soit, la disparition de l'abbé Joly intrigue fort tout le diocèse.

Le gouvernement de Québec a chargé le détective McCaskill de rechercher l'abbé Joly. Le gouvernement a offert à McCaskill les services de quelques agents de la police provinciale, mais McCaskill a refusé ces hommes et cherche lui-même avec le même mystère dont s'entourait le disparu.

Depuis huit jours personne ne peut retrouver les traces de McCaskill. Son bureau même ne sait pas quelle direction il a prise.

La nouvelle compagnie de tramways à

Montreal

Et l'ancienne compagnie

(Du correspondant du "Soleil")

Montréal, 23 avril.

La nouvelle compagnie de tramways électriques "La Terminal Railway Co", a demandé à la corporation de poser des rails rue des Commissaires. Comme la corporation se disposait à accorder cette faveur à la nouvelle compagnie, l'ancienne compagnie s'est rappelée qu'elle possédait une préférence de la rue des Commissaires, et avant que la corporation n'ait donné sa réponse à la Terminal Railway, la Montreal Electric Railway construisait une ligne en trois jours, rue des Commissaires. Comme cette rue n'est pas encore expropriée et qu'elle est trop étroite pour permettre la circulation des tramways sans gêner la circulation du commerce, qui est considérable en cette rue, la Montreal Electric Railway a posé ses rails à trois pieds sur le niveau de la chaussée et les a ensuite recouverts de terre, en sorte que le trafic ne peut pas se plaindre et que cependant la nouvelle compagnie ne peut plus espérer s'installer rue des Commissaires, d'où l'ancienne compagnie estime avoir légalement pris possession.

Puis de la finasserie en voit, mais le dernier mot n'est pas dit et il est plus que probable que ce "Schéma" sera le prétexte à un intéressant procès.

Deux nouveaux cas de

picote depuis samedi

A MONTREAL

(Du correspondant du "Soleil")

Montréal, 23 avril.

Deux cas de picote ont été signalés, à Montréal, depuis samedi; mais les officiers de l'Hygiène ont pris toutes les précautions possibles, et il n'y a pas lieu de s'alarmer.

Entre anglicans

L'archevêque Bond ne veut pas céder aux menaces

(Du correspondant du "Soleil")

Montréal, 23 avril.

L'archevêque Bond n'a pas voulu plier aux représentations et aux menaces de la congrégation anglicane de la Christ Church Cathedral, et a refusé de ratifier la nomination du professeur Steen, que la congrégation voulait pour pasteur.

Afin d'éviter un schisme, le professeur Steen a annoncé qu'il partirait pour New-York.

Meunier Gorge-Baume RHUMAL

L'inauguration du pont interprovincial à Ottawa

Un convoi régulier passe dessus hier matin pour la première fois

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 23 avril.

Le premier convoi régulier de la Ottawa Northern and Western Railway Co, venant de Graceland à travers le pont interprovincial.

Dix-neuf heures, un groupe de passagers s'était porté à la nouvelle gare (temporaire) de la compagnie à Hull, au bout de la rue Bridge, et attendait impatiemment la venue du train qui devait les emporter à la capitale canadienne. A neuf heures un coup de sifflet annonçait l'arrivée du convoi et de toutes parts s'élevaient des hurrahs enthousiastes de bienvenue. On saluait une ère nouvelle de prospérité, non-seulement pour la capitale et les gares intermédiaires de la ligne Ottawa, Northern and Western, — entre Ottawa et Graceland — mais pour tout le Canada.

A 9 h. 15 exactement, le convoi quittait la gare de Hull et s'acheminait lentement vers Ottawa, le terminus Est de son parcours. Une centaine de nouveaux passagers étaient montés sur le convoi et avaient ainsi porté le nombre des passagers à une centaine de cent. Joli succès pour un premier voyage. Parmi les passagers se trouvaient un bon nombre d'invités au milieu desquels on remarquait M. Dunn ingénieur de la compagnie; Maynard, Rogers, l'échevin Desjardins, S. A. Lizotte, officier de la compagnie, A. Hamel, ingénieur civil; M. Côté, le révérend abbé Guay, curé de Graceland; S. Lyons et les représentants du "Free Press", du "Citizen", du "Journal" et du "Temps", les quatre journaux d'Ottawa.

Les officiers du convoi, le conducteur H. D. Hoodhan, le sergent Charbon, l'ingénieur W. A. McFar, le chauffeur Morrison et le professeur des bagages A. Hoodhan ont été d'une bienveillance à toute épreuve à l'égard des passagers pendant le voyage d'inauguration. Le convoi amenait un bon effectif de passagers touristes de Graceland qui ne s'attendaient certes pas à une aussi chaleureuse réception à l'arrivée à Hull et à Ottawa.

LES FRONTIÈRES DU CANADA

Dans la région minière de la Colombie Anglaise

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 23 avril.

On dit que c'est l'intention du département de l'Intérieur, d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Plusieurs difficultés se sont déjà élevées à ce propos, dans quelques cas de réclamations numériques, vu que les terrains des deux côtés de la frontière sont lotis à cet endroit.

Les gouvernements canadien et américain, en vue d'une disparition possible des bornes de la frontière, ont décidé d'envoyer des arpenteurs pendant la prochaine saison, dans la région minière de la Colombie Anglaise, pour fixer d'une manière définitive la quarante-neuvième parallèle qui sépare le Canada des États-Unis.

Un vol au bureau de poste A SAINT-JEAN, N. B.

Toutes les lettres chargées sont disparues

(Du correspondant du "Soleil")

St-Jean, N. B., 23.

Des voleurs se sont introduits dimanche soir au bureau de poste de cette ville et ont volé toutes les lettres chargées arrivées depuis la veille.

Chez les étudiants

A une grande assemblée, tenue sous la présidence de M. S. F. Boleau, E. E. D., les Étudiants de l'Université Laval ont unanimement résolu de réorganiser leur club de "foot-ball" pour la saison de 1901. Cette décision sera soumise au plaisir par tous les amis du Club et par tous ceux qui ont assisté aux superbes luttes que ces jeunes athlètes ont faites pour le championnat l'année dernière malgré les désavantages de toutes sortes qui existaient pour eux. Cette année, avec l'expérience acquise et avec l'aide d'une foule de nouveaux joueurs le Club Laval ne peut faire qu'une chose: remporter le championnat. C'est bien l'intention et l'espoir de nos jeunes amis, comme le prouve l'enthousiasme avec lequel furent accueillies les paroles du président.

Puis après l'adoption du rapport du secrétaire et du trésorier, on procéda aux élections des officiers avec le résultat suivant:

Président: E. L. Langlois, E. E. D.; vice-président: Norbert Cloutier, E. E. M.; Ernest Tascheur, E. E. A.; Charles Frémont, E. E. A.; secrétaire-trésorier: Eugène Desrivères, E. E. D.; capitaine: Adolphe Labrière, E. E. A.

LES CHANGEMENTS DE LA C. N. W.

La Great North Western Telegraph Co. annonce une réduction de tarif pour certains endroits de la côte ouest d'Afrique et les îles du Cap Vert.

Vente par encan d'un stock d'épicerie

On vendra par encan un fond de commerce d'épicerie, mercredi, à 1 h. 30, coin des rues Ste-Marguerite et du Pont. Vente sans réserve.

Leopold Godowsky

Depuis quelques jours, l'on remarque dans les vitrines de l'éditeur de musique Arthur Lavigne, 68, rue St-Jean, un portrait en plein-pied d'un virtuose qui a jadis visité Québec, alors qu'il n'était qu'un adolescent, et qui a laissé au milieu de nous une impression profonde et durable. Le petit prodige d'ailleurs, Leopold Godowsky, s'est développé, grâce à de merveilleuses aptitudes et à un travail opiniâtre, en un virtuose d'une valeur extraordinaire, tout à fait exceptionnel, si bien que des critiques européens le proclament, sous leur signature, "le plus grand virtuose des temps modernes". Le portrait nous le montre les bras croisés sur la poitrine, assis à un piano, le front large et intelligent, le regard franc et sincère à la fois pensif et rêveur. L'œuvre de la foi pénètre et réveille, l'ensemble de la figure dénotant un artiste maître de lui et conscient de sa force arrivée à pleine maturité. Il nous semble bien agréable de revoir et d'entendre maintenant celui qui nous a déjà charmés alors qu'il avait à peine atteint sa quinzième année.

Construction d'une barge

On a commencé depuis quelques jours les préparatifs de la construction de la barge en acier destinée à la Commission du havre de Montréal, sur les quais en arrière des usines Carrier, Laine & Co.

L'ambulance

Les travaux de réparations à la voiture d'ambulance de la cité sont maintenant terminés. Elle a été peinte et vernie. Des bandages de caoutchouc ont été posés aux roues.

Vendredi soir prochain

Le public de Québec aura vendredi prochain, au Tara Hall, le vif plaisir de renouveler connaissance avec notre charmant et distingué compatriote, Mademoiselle Hélène Leboeuf, qui arrive de Paris, France, où elle a travaillé consciencieusement au développement de sa superbe voix sous le professeur de chant du Poplar Koenig, et en outre tout ému du succès considérable qu'elle vient d'obtenir à Montréal où elle s'est fait entendre ces jours derniers. Madame Albani qui touche au déclin de sa brillante carrière peut se reposer sans crainte, Mademoiselle Leboeuf lui succédera dignement et continuera à porter haut et ferme le drapeau de l'art au nom de la race canadienne française.

Au Château Frontenac

La fanfare se fera entendre demain soir, pendant le dîner, au Château Frontenac, et dans la soirée.

VENTE A L'ENCAN

Nous croyons devoir attirer l'attention de nos lecteurs sur la grande vente à l'encan qui aura lieu jeudi prochain, le 25 courant, à 10 h. a. des magnifiques meubles et fouritures de maison de David Smith, au No 32 rue Ste-Ursule. Il ne faut pas oublier que c'est une vente sans réserve.

Université Laval

Mardi soir, à huit heures, l'honorable M. Chapin, membre du Conseil législatif et docteur en lettres, donnera à l'Université une conférence intitulée: "Sur les chemins de la croyance".

Nouvelles militaires

Les autorités militaires ont décidé qu'il y aurait cette année deux camps de brigade à St-Joseph de Lévis. Le premier ouvrira le 11 juin pour se terminer le 22; le deuxième ouvrira le 25 pour se terminer le 6 juillet inclusivement.

Le premier camp de brigade sera composé des 18ème, 28ème et 32ème régiments d'infanterie, et le deuxième des 58ème, 59ème et 92ème régiments d'infanterie, ainsi que de la Première Batterie de Campegue, A. C. La compagnie des Brancardiers et le corps d'hôpital de campagne feront partie de l'un ou de l'autre de ces deux camps de brigade ou peut-être même des deux.

Les autorités du High School ont fait l'acquisition de deux petites carabines pour que leurs élèves qui font partie de la compagnie de cadets du High School puissent s'exercer au tir. Ils ont aussi fait l'acquisition pour ces armes d'une cible sur laquelle on peut tirer dans un champ de tir.

Il y aura des fêtes de tir dans un champ de tir et lorsque les élèves seront en position à St-Joseph de Lévis, ils s'y rendront par des détachements tous les jours pour recevoir des instructions de mousqueterie.

Les exercices d'équitation pour les nouvelles recrues des Hussards Canadiens de la Reine doivent commencer le 18 mai et l'inspection se fera sur les Plaines d'Abraham, le 10 juin. Les officiers du corps ont généreusement souscrit le montant nécessaire pour louer et mettre à la disposition des nouvelles recrues dix-huit chevaux.

La parade de la brigade des 5e et 6e régiments par les principales rues de cette ville, sous les ordres du lieutenant-colonel Pelletier, D. O. C., comme brigadier, doit se faire, jeudi soir. Le départ aura lieu de 9 heures, après l'inspection. Nos soldats passeront par les rues St-Louis, Basse, de la Fabrique, du Palais, St-Paul, St-Joseph, de la Commune, Côte d'Abraham, d'Yvesville et d'Anteuil et de là au Manège. Les troupes porteront l'équipement Oliver.

Le sergent-major T. Trudel, le plus compétent des sous-officiers du 6e Régiment vient d'être promu au grade de capitaine de la 1re compagnie de ce Régiment, et le sergent N. Leclerc a été appelé à le remplacer comme sergent-major.

ENCAN! ENCAN!!

Commencement lundi, le 23 avril, tout un immense stock de bijouterie de première classe sera vendu à grand sacrifice. Au public de profiter des avantages que donnera l'encan chez Rosario Lachance, 252, rue Saint-Joseph, bloc Patenaude. 22-15em

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 23 avril.

L'Islet-Pluie; est.

Rivière du Loup — Brumaux, pluie; nord-est.

Pointe aux Pères — Nuageux; est.

Rivière à la Martre — Clair; est.

Fame Point — Clair; sud.

Côte Nord — Clair; est.

Anticosti — Clair; nord-est.

Fox Bay — "Savoy", à l'ancre.

Les Amherst — Nuageux, fort vent sud-est. Descendant hier à 5 p. m., str. Anella.

Cap Ray — Clair; sud-est. Montant à 10 h. 30 a. m., str. Manchester.

Low Point — Nuageux, fort est. Montant hier, str. Riphingham.

Cap Race — Clair; est. Montant à 7 a. m., str. Bégian.

L'ambulance

Les travaux de réparations à la voiture d'ambulance de la cité sont maintenant terminés. Elle a été peinte et vernie. Des bandages de caoutchouc ont été posés aux roues.

Vendredi soir prochain

Le public de Québec aura vendredi prochain, au Tara Hall, le vif plaisir de renouveler connaissance avec notre charmant et distingué compatriote, Mademoiselle Hélène Leboeuf, qui arrive de Paris, France, où elle a travaillé consciencieusement au développement de sa superbe voix sous le professeur de chant du Poplar Koenig, et en outre tout ému du succès considérable qu'elle vient d'obtenir à Montréal où elle s'est fait entendre ces jours derniers. Madame Albani qui touche au déclin de sa brillante carrière peut se reposer sans crainte, Mademoiselle Leboeuf lui succédera dignement et continuera à porter haut et ferme le drapeau de l'art au nom de la race canadienne française.

Au Château Frontenac

La fanfare se fera entendre demain soir, pendant le dîner, au Château Frontenac, et dans la soirée.

VENTE A L'ENCAN

Nous croyons devoir attirer l'attention de nos lecteurs sur la grande vente à l'encan qui aura lieu jeudi prochain, le 25 courant, à 10 h. a. des magnifiques meubles et fouritures de maison de David Smith, au No 32 rue Ste-Ursule. Il ne faut pas oublier que c'est une vente sans réserve.

Université Laval

Mardi soir, à huit heures, l'honorable M. Chapin, membre du Conseil législatif et docteur en lettres, donnera à l'Université une conférence intitulée: "Sur les chemins de la croyance".

Au secours du str 'Ashanti'

En apprenant l'accident arrivé au steamer "Ashanti", les propriétaires du "Lord Stanley" se sont empressés de faire travailler les ouvriers nuit et jour pour qu'il soit prêt à descendre sur le théâtre de l'accident de l'"Ashanti". Par conséquent on nous informe que le "Lord Stanley" et la golette G. T. D. partiront cet après-midi munis de pompes et de tous les appareils nécessaires à renforcer le steamer.

L'hôtel Blanchard

M. Jos. Cloutier, propriétaire de l'hôtel Blanchard, nous prie de dire que c'est par erreur que "La Semaine Commerciale" a annoncé il y a quelques temps que M. Cloutier devait remplacer M. Dion au Mountain Hill House. Au contraire, M. Cloutier a fait subir des réparations considérables à son hôtel, et continuera comme par le passé, à donner un service de table parfait et toutes les commodités possibles aux voyageurs, ce qui fera du Blanchard un hôtel de première classe.

Soulez à l'instant des hémorrhoides. Cette malaie si irritante est soulagée en dix minutes par l'usage de l'onguent de Dr. Auzan, et guérie dans trois à six jours. Des milliers de témoignages sont là pour attester de son efficacité. Bon pour l'eczéma, le psoriasis et toutes les maladies de la peau. Si vous êtes sans feu, une application vous conviendra. Si c'est.

En vente chez W. Brunet & Co., et chez A. Le Bre & Co., pharmaciens.

Départ d'ouvriers

Une quarantaine d'hommes sont partis aujourd'hui pour aller travailler sur la ligne du chemin de fer, à Chapleau, Ontario.

Tribunaux correctionnels

COUR DE POLICE

L'enquête dans l'affaire d'O'Donnell, accusé d'avoir intenté à la pudeur d'un jeune homme, est terminée, et l'accusé a été renvoyé aux Assises criminelles. Son avocat a fait motion pour qu'il soit admis à caution en attendant le terme. La question sera réglée demain.

Un jeune homme, nommé W. Laplante a été arrêté hier soir dans un des chars de bagages du C.P.R. Quelques temps avant le départ du train un des employés s'aperçut qu'il y avait un des chars, le cahot spécial avait été brisé. Il alla immédiatement en avertir les autorités et M. Turgeon, le constable spécial du chemin de fer, se rendit aussitôt sur les lieux pour s'enquérir des faits. Le cahot de la porte, en effet, avait bel et bien été brisé et il n'eut pas de peine à pénétrer dans le char. A sa grande surprise il aperçut un jeune homme couché sur des colis et semblant ne rien craindre. Interrogé par le constable, il donna pour toute raison qu'il voulait s'en retourner à Montréal, et que n'ayant pas d'argent, il avait essayé de s'introduire dans le char, croyant pouvoir faire le voyage sans être inquiété. Il a été conduit au poste, et ce matin son honneur le juge Chauveau l'a condamné à quatre jours seulement de prison. Il a fait remarquer à la Cour que si une telle chose se répétait il se mettrait très sévère.

Au public</